

Prochainement

Garonne est partenaire de Supernova #9 Festival jeune création du Théâtre Sorano avec 3 spectacles présentés au théâtre Garonne :

15 et 16 novembre à 19h

L'amour de l'Art

Stéphanie Aflalo

Stéphanie Aflalo et le comédien Antoine Thiollier qui l'accompagne ici campent deux experte-s en art autoproclamés. Il et elle tâchent vaillamment de vaincre le mutisme des images, quitte à plaquer coûte que coûte un discours sur chaque tableau.

22 novembre à 19h

The End – performance - danse, à partir de 12 ans

Bert et Nasi

La fin est proche. Bert et Nasi peuvent même nous donner une date précise. « Mais la fin de quoi » demandez-vous ? Eh bien... la fin de leur collaboration artistique déjà, celle de notre monde ensuite.

23 novembre à 19h

The Beginning – performance - danse, à partir de 12 ans

Bert et Nasi

Avec l'énergie, l'inventivité et le jeu théâtral qui caractérisent leur travail, Bert et Nasi – sous le regard complice de Tim Etchells – invitent sur scène un groupe de quinze participants à danser et à contempler leurs propres débuts.



15 > 16 NOV 2024

L'AMOUR DE L'ART

Stéphanie Aflalo

THÉÂTRE

ven 15, sam 16 à 19:00

durée 1h20

PRÉSENTÉ AVEC LE THÉÂTRE SORANO DANS LE CADRE DU FESTIVAL SUPERNOVA #9 JEUNE CRÉATION

Théâtre Sorano



1, av du Château d'eau 31300 Toulouse
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77
www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Ville de Toulouse, le Département de la Haute-Garonne, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.

L'AMOUR DE L'ART

projet conçu par **Stéphanie Aflalo**
écriture et jeu **Stéphanie Aflalo** et **Antoine Thiollier**
création et régie vidéo **Pablo Albandea**
régie générale **Romain Crivellari**

production à la création Les divins Animaux / Fanny Paulhan, **production** johnny stecchino
production déléguée & diffusion Latitudes Prod. - Lille
coproduction Studio-Théâtre de Vitry
avec l'aide du Département du Val-de-Marne

tournée

2 et 3 octobre 2024 au CDN Orléans et Le Bouillon
11 décembre 2024 à La Manufacture à Bordeaux

créé le 16 septembre 2022 au Studio-Théâtre de Vitry

Comédienne, autrice, metteuse en scène et musicienne, **Stéphanie Aflalo** a étudié la philosophie, en particulier Nietzsche et Bataille. Avec finesse et humour, elle mêle la philosophie au théâtre dans la série « Récréations philosophiques », qui a débuté avec *Jusqu'à présent, personne n'a ouvert mon crâne pour voir s'il y avait un cerveau dedans* (2020) se poursuit avec *L'Amour de l'art* et *Tout doit disparaître* (2026).

Retrouvez Stéphanie Aflalo dans *Ahouvi* de Yuval Rozman du 5 au 8 février 2025

« *Après avoir détourné les règles du jeu de la philosophie, ce sont les règles du discours sur l'art que je me donne à présent pour mission de pirater, troquant Wittgenstein contre Bourdieu, et ma solitude contre Antoine Thiollier, invité à me rejoindre dans cette transgression fantasmée des règles du jeu de l'institution sacralisée du musée* »
Stéphanie Aflalo

Qui ne s'est jamais senti démuni ou stupide face à une œuvre ? Le « milieu de l'art » impose ses conventions à grands coups de médiation, privant parfois le spectateur de sa liberté de voir. Stéphanie Aflalo et Antoine Thiollier inversent la tendance : et si c'était le discours de l'institution qui était ridicule ? (...)

Entrer dans un musée n'est pas évident. Au poids des architectures et du patrimoine souvent écrasant, s'ajoute l'autorité des textes de présentation signés des commissaires d'exposition. Dans ces lieux codifiés, tout est mis en œuvre pour qu'un spectateur s'en remette aux discours des « spécialistes », quitte à laisser croire qu'il y aurait de bonnes et de mauvaises lectures d'une œuvre. On pourrait même penser, dans la lignée du sociologue Pierre Bourdieu, qu'une hiérarchie entre « sachants » et « incultes » s'y affermit sous couvert de démocratisation, qu'on ne pourrait bien voir qu'assis sur un capital culturel et symbolique confortable. Avec les outils du théâtre et une grande dose de dérision, Stéphanie Aflalo et son camarade de scène et d'écriture Antoine Thiollier prennent le contre-pied de ses logiques excluantes, voire culpabilisatrices. Titré d'après l'essai éponyme que le théoricien de la reproduction de la violence sociale a écrit en 1966, *L'Amour de l'art* a l'apparence propre d'une conférence sur l'art et le goût acide d'une satire de la médiation culturelle. (...)

Grotesque, parodie, ridicule : les méthodes les plus simples semblent encore les meilleures pour provoquer le rire, ou l'autoriser face au grand art. Mais, sous couvert d'un « foutage de gueule » en règle, *L'Amour de l'art* sonne comme une déclaration d'amour aux fameux « publics » que les institutions espèrent toujours voir nombreux. En déblatérant des interprétations jusqu'au délire, les deux comédiens font péter le verrou des conventions de bon goût et désinhibent les regards. Comme le disait Marcel Duchamp, promu « père de l'art contemporain » et dont l'œuvre reste sujette à de nombreux essais théoriques : « L'artiste aime bien croire qu'il est complètement conscient de ce qu'il fait, de pourquoi il le fait, de comment il le fait, et de la valeur intrinsèque de son œuvre. À ça, je ne crois pas du tout. Je crois sincèrement que le tableau est autant fait par le regardeur que par l'artiste. » Après tout, sa Fontaine - simple urinoir retourné puis exposé en 1917 comme une sculpture - aujourd'hui estimée à près de deux millions d'euros - n'était peut-être qu'une blague qui a mal tourné.